

SOURCES

- Portes Jean-Luc, 2019. *Les mines Pb-Zn du Diois et des Baronnies, Association Micromonteurs, 112p (à paraître)*
- Py V., 2009. *Mines, bois et forêt dans les Alpes du sud au Moyen Âge, thèse doctorat, Aix-Marseille, 524p.*

Nom du minéral recherché et exploité	Métaux
Marcassite et ou Pyrite	Sulfures de fer → fer, connus depuis le Paléolithique
Galène	Plomb + argent → argent (exploité depuis l'Antiquité)
Blende	Sulfure de zinc → zinc

Une exploitation des minéraux très ancienne

Le silex dès le Paléolithique sert à fabriquer des pointes de flèches, des grattoirs, des armes (provenance : le sud de la montagne de Lure) ou pour faire du feu (silex, marcassite). Vers la fin du Néolithique, 2500 ans av. J.C, apparition des premiers objets en cuivre en Provence et puis la découverte de la fusion permet de produire les premiers alliages voire les premiers métaux (Âges du Bronze puis du Fer vers – 1800 et – 1000 ans av. J.C). Le bronze puis l'argent deviennent avant l'or les premières formes monétaires en Europe. Les Baronnies sont connues dès le Moyen-Âge pour leurs gisements en minerais (argent notamment). Certaines concessions sont exploitées jusqu'au 19^{ème} siècle comme à l'Epine.

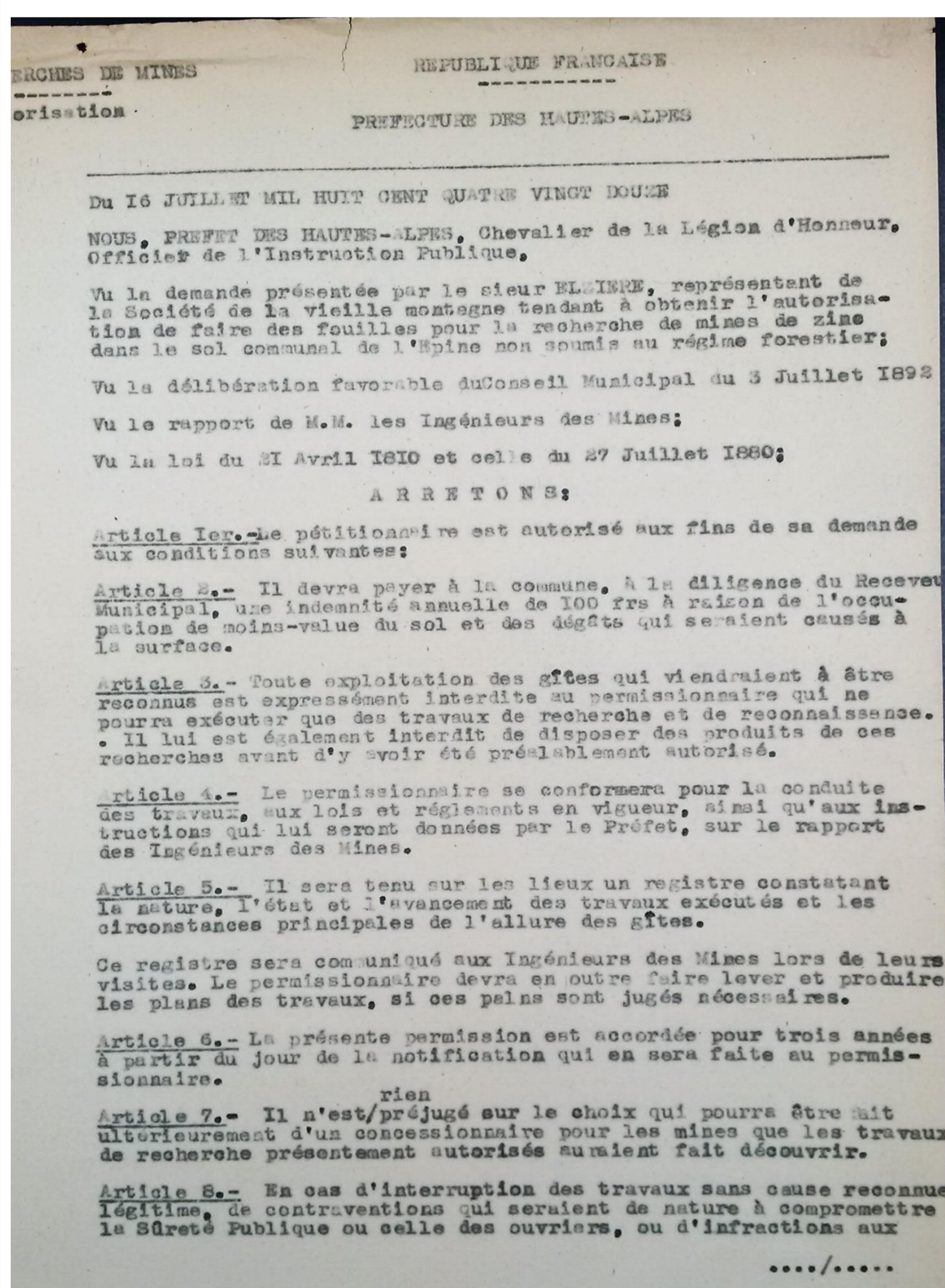
Une richesse de gisements dans les Baronnies

Les mines exploitent des gisements renfermant des minéraux comme la blende, le galène, la marcassite, la pyrite. Ces gisements sont généralement situés dans le Jurassique supérieur de la "fosse vocontienne", plus précisément dans le Tithonien (cf. panneau sur la géologie des Baronnies provençales). Les gisements de ces minéraux se sont formés sous la forme de filons, dans des fractures ou entre les strates des roches sédimentaires.



Possessions féodales aux 12^{ème} et 13^{ème} siècles dans les Baronnies (tiré de *Alpes de Lumière, 1997. les Baronnies au Moyen Âge*) : un monde totalement occupé y compris pour l'exploitation des ressources minières

A l'Epine, une extraction minière répond à la demande intense en métaux à partir de la deuxième moitié de 19^{ème} siècle



16 juillet 1892 : arrêté préfectoral autorisant les recherches minières à l'Epine (In J.-L. Portes, 2017)

Le 16 juillet 1892 le préfet autorise et la commune, à qui ce dernier conseillait "qu'elle avait tout intérêt à ces recherches", approuve des "fouilles pour exécuter exclusivement la recherche et la reconnaissance des mines de zinc sur le sol communal aux quartiers de Rancurel et de Champ-Plate". Le permis fut accordé pour 3 ans et pour la modique indemnité annuelle de 100 francs (équivalent à 300 euros) au Directeur de la mine de Sigottier, M. Courtial, qui appartenait à la Société belge des mines et fonderies de la Vieille Montagne, dont le siège était à Liège. Cette importante société de métaux non ferreux, qui a disparu il y a quelques années seulement, fut l'une des premières entreprises multinationales.

Extraction en carrières ou galeries souterraines

150 g d'argent pour 100 kg de minéral dont la moitié de plomb



Production de débris = les haldes

Emploi de mineurs piémontais (4 résidents en 1893)

Forte utilisation de charbon de bois pour fondre le plomb argentifère